



**MARKING NOTES  
REMARQUES POUR LA NOTATION  
NOTAS PARA LA CORRECCIÓN**

**November / novembre / noviembre 2010**

**FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS A2**

**Higher Level  
Niveau Supérieur  
Nivel Superior**

**Paper / Épreuve / Prueba 1**

*Ces remarques pour la notation sont **confidentielles**.  
Leur usage est réservé exclusivement aux examinateurs  
participant à cette session.*

*Ces remarques sont la propriété de l'Organisation du  
Baccalauréat International. Toute reproduction ou  
distribution à de tierces personnes sans l'autorisation  
préalable d'IB Cardiff est **interdite**.*

## Épreuve 1 NS novembre 2010 – Remarques au sujet de la correction

Ces notes n'ont qu'un seul but : aider les correcteurs dans leur travail. Elles ne proposent pas un ensemble rigide de réponses ou d'approches qu'il faudrait impérativement retrouver dans les copies. D'autres bonnes idées ou d'autres points de vue intéressants devraient être reconnus et jugés favorablement. Pour permettre une juste évaluation de l'originalité, les réponses qui n'aborderaient pas tous les points de vue suggérés ne devraient pas être sévèrement jugées.

### SECTION A

#### Texte 1 et texte 2

Brest est au centre des deux textes mais le regard, le ton et la manière y sont aux antipodes.

*Une réponse satisfaisante* reconnaîtra les thèmes communs tout en soulignant l'importante différence de forme et de ton. Elle pourra s'arrêter à la façon dont est évoquée la guerre.

*Une bonne réponse* montrera que les deux auteurs portent un regard très différent sur Brest, pathétique pour le premier, amusé pour le second. Prévert, en opposant un souvenir heureux du Brest d'avant-guerre aux dévastations d'après-guerre, dénonce l'horreur de la guerre qu'il évoque par des images fortes et des formules lapidaires. Dès le titre Simonet, au contraire, fait sourire en évoquant le capitaine Haddock et tout au long du texte les références amusantes aux bandes dessinées atténuent l'image de la guerre indissociable de Brest.

*Une meilleure réponse* pourra montrer que la première partie de l'article renvoie aux évocations du poème (*ville maudite, détruite à 90 % pendant la dernière guerre, rue de Siam*) et que la *magnifique journée* dont parle le journaliste rappelle *la pluie sage et heureuse, la ville heureuse* qu'évoque Prévert. Ces renvois s'expliquent par l'immense popularité du poème qui devint une chanson célèbre. D'autre part, les multiples références de l'article aux fortifications, à la marine de guerre, aux armes renvoient au thème de la guerre qui est au cœur du poème mais là s'arrêtent les similitudes. On pourra montrer que l'humour donne le ton à l'article non seulement par les références aux bandes dessinées et à leur personnages amusants mais aussi par les jeux de mots (*testée par les Italiens qui, eux, osaient se mouiller*). Le poème, par contre, appartient au registre pathétique ; Prévert associe Brest au souvenir de Barbara pour mieux l'opposer à la barbarie de la guerre qui anéantira la ville. Au moyen de répétitions (*Rappelle-toi Barbara, il pleuvait sans cesse*), d'images fortes (*pluie de fer, de feu, d'acier, de sang, quelle connerie la guerre, qui crèvent comme des chiens*, etc.) dans une langue simple et bien scandée, Prévert oppose l'amour à la guerre. L'image finale est particulièrement poignante.

**SECTION B****Texte 3 et texte 4**

*Une réponse satisfaisante* reconnaîtra les thèmes communs aux deux textes mais leur opposition fondamentale quant aux principes et aux valeurs.

*Une bonne réponse* montrera comment, par le vocabulaire mélioratif et l'usage de la ponctuation, Lysiane Gagnon célèbre les vertus du commerce et de la consommation et comment les termes dévalorisants lui servent pour tourner en dérision les tenants de la simplicité volontaire. Sa réponse montrera qu'à l'opposé, l'article d'Ékopédia, tout en s'éloignant de la mission pratique annoncée, charge la société de consommation de tous les maux et en fait un obstacle au bonheur.

*Une meilleure réponse* pourra montrer comment Lysiane Gagnon associe au commerce et à la consommation des connotations très positives (acheter un *cadeau*, *c'est un signe d'amour tangible*, *le commerce [...] est l'une des plus anciennes activités humaines*, *le commerce [...] a été la source de la plus belle invention de l'Homme : l'écriture*) pour mieux ruiner le concept de simplicité volontaire qu'elle accuse d'être porteur d'obscurantisme, de puritanisme et de réductionnisme (*la consommation et le commerce n'ont pas été inventés par de vilains capitalistes et des publicitaires cupides*) et surtout d'être contre nature. Si le ton accusateur semble absent dans les premiers paragraphes de l'article d'Ékopédia qui se présente comme *encyclopédie pratique traitant des techniques alternatives de vie*, ce qui ne devrait pas étonner puisque le propre de ce genre de texte est de dénoter et d'expliquer, il se manifeste très nettement dans le paragraphe intitulé *Constat*. Le dit *constat* est sombre : la croissance économique et le progrès n'ont pas rempli leur promesse d'un monde meilleur mais ont saccagé la nature, détruit des cultures, aggravé les inégalités. Le progrès et le commerce auraient ainsi fait le malheur de l'humanité. On peut penser qu'en procédant de cette façon sans s'appuyer sur des données précises, cet article est, au sens strict du terme, peu encyclopédique, et qu'il prête le flanc aux accusations de Lysiane Gagnon quand elle affirme que certaines gens *croient que les humains vivaient mieux à l'âge des cavernes*.

---